



**ŒNOTOURISME.** Des initiatives à la pelle pour découvrir et apprécier l'appellation

## Un secteur en pleine effervescence

SOPHIE CLAEYS-PERGAMENT

Il y a encore quelques années, la notion d'œnotourisme était peu développée en Champagne. Si la route d'Alsace comme celle de Bourgogne peuvent se targuer d'enregistrer 1,5 million de visiteurs, la route de Champagne était semble-t-il plus compliquée à emprunter. Depuis les choses ont évolué. Un virage à angle droit a été pris par l'interprofession et les différents comités de tourisme liés au vignoble champenois. Au Comité Interprofessionnel du vin de champagne, on souligne que de nombreux projets sont nés « à la suite de la candidature de la Champagne sur la

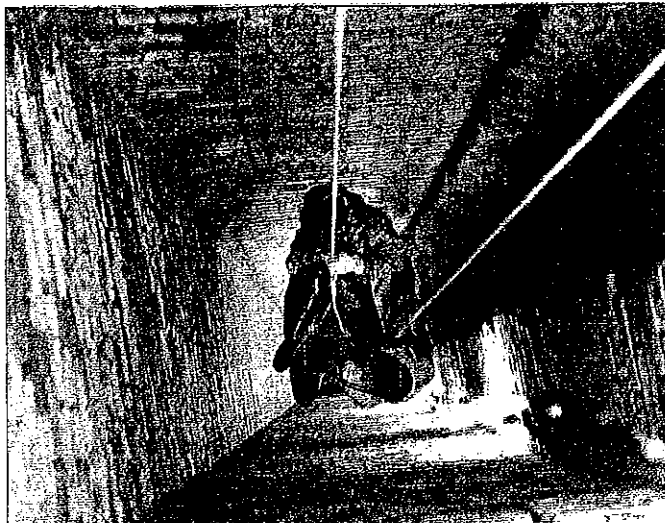
« une signalétique homogène pour la route du Champagne, qui rappelle-lors-le a été créée en 1953. Cette route comporte pour l'instant cinq signalétiques différentes selon les institutions qui les portent. Il nous faut une charte graphique redondée ».

Avec le concept insolite de la Marnothérapie, le conseil général de la Marne avait déjà donné le ton en 2004.

D'autres initiatives particulières ont suivi portés par le dynamisme de la filière vitivinicole. Ainsi les Vignerons Indépendants lancent un guide annuel permettant de trouver des récoltants-manipulants ouverts le week-end.

Ce petit livret est disponible dans les offices de tourisme à la portée de main des amateurs. Le Sentier de Mutigny a été créé permettant de découvrir le travail de la vigne grâce à une randonnée pédestre de 2,2 km jalonnée de 11 stations pédagogiques et ludiques.

Nombre de petits « musées » présentant des anciennes machines viticoles sont installés chez les viticulteurs qui cherchent à mettre en valeur l'accueil à la clientèle. On peut descendre dans les caves en rappel chez



Œnotourisme en Champagne : descendre les caves en rappel, une idée pour les vacanciers.



### Les vignes vues du ciel

liste du patrimoine mondial de l'Unesco ». Philippe Wibrotte, chargé des relations publiques pour le CIVC argumente : « il nous fallait trouver des idées afin d'être en phase avec la demande des touristes. Nous avons donc conçu un plan stratégique ». Avec déjà une première approche

Leclerc-Briant à Cumières, regarder les vignes vues du ciel grâce à l'ULM et apprécier une coupe dans un bar perché dans les arbres (Verzy). De nombreux spécialistes se sont lancés dans

les balades au sein des différents terroirs avec dégustation dans les vignes.

En résumé, chacun a apporté sa pierre à l'édifice « Champagne ». Ce qui est d'ailleurs la fonction

première de l'œnotourisme champenois. Comme le signale Philippe Wibrotte « Ce qui nous importe c'est de valoriser l'appellation ». Le vignoble champenois semble sur la bonne voie.